



**FONDEMENTS DE LA RECHERCHE ^{ET}
GESTION DE PROJET**

PERSPECTIVE REFLEXIVE POUR UN NOUVEL ÉCLAIRAGE

Seconde édition



Jacques-Bernard GAUTHIER

Fondements de la recherche en gestion de projet: perspective réflexive pour un nouvel éclairage
Publié par : © Jacques-Bernard Gauthier 2014

Une version électronique de ce document est également disponible.

La première édition a été publiée en 2013 par Jacques-Bernard Gauthier

Cette seconde édition a été publiée en 2014 par Jacques-Bernard Gauthier.

Réimpression 2014

Table des matières

Préface.....	4
Histoire et spécificités de la gestion de projet.....	5
Ontologie en gestion de projet	9
Fondements épistémologiques.....	12
Positivismes.....	14
Falsificationisme	16
Constructivismes	18
Théories comme structures scientifiques.....	20
Falsificationisme sophistiqué	20
Modernité et raison instrumentale : la tradition en gestion de projet.....	24
État des lieux sur la recherche en gestion de projet : point de rupture avec la tradition ?	26
Les projets et leurs gestions : contingence et École scandinave.....	28
Le ‘Making Project Critical’ et la critique de la tradition en gestion de projet.....	30
Post-modernisme, postmodernisme, poststructuralisme : une seconde déclinaison du ‘Making Project Critical’	32
Hypermodernité et gestion de projet : une autre déclinaison du ‘Making Project Critical’	35
Point de synthèse	37
Références	40

Préface

Avant cette première édition, *Fondements de la recherche en gestion de projet : perspective réflexive pour un nouvel éclairage* était un cahier d'accompagnement pédagogique joint à mes plans de cours.

En 2012, l'Université du Québec en Outaouais me décernait un prix soulignant l'excellence de mes contributions pédagogiques. En mai 2013, la bourse accompagnant ce prix m'a permis d'aller rencontrer Mats Alvesson et ses collaborateurs à l'Université de Lund.

Ce séjour en Suède a été l'occasion de conforter un principe qui guide mes contributions au développement de programmes d'études supérieures en management et en gestion de projet : il faut poser un regard différent sur la recherche en management et en gestion de projet et cela commande des analyses réflexives et créatives des fondements qui les soutiennent.

Pour arriver à relever ce défi, le chercheur doit posséder, d'une part, les connaissances requises pour cerner les fondements de la recherche et d'autre part, la capacité analytique et la volonté de remettre ceux-ci en question. Voilà pourquoi j'ai divisé le présent document en 13 chapitres (en excluant la conclusion) abordant, à partir de textes minutieusement choisis, différents principes servant de fondements à la recherche en gestion de projet. À ces textes s'ajoute une liste de questions qui, d'une part, permettent au lecteur de bien définir ces principes pour ensuite les remettre en question à partir de différents points de vue.

Dans cette seconde édition, les listes de lectures ont été mises à jour. Le premier chapitre porte sur l'histoire et la spécificité de la gestion de projet alors que le chapitre 2 circonscrit les différentes positions ontologiques en gestion de projet. Les chapitres 3 à 7 présentent les différentes postures épistémologiques en vogue en gestion de projet. Étant d'avis que la façon de penser le social façonne la façon de théoriser la gestion de projet, aux chapitres 8 à 13 sont passées en revue les différentes perspectives théoriques sur le projet et sa gestion, le tout en lien avec les différentes conceptions des mondes sociaux. En conclusion, un exercice d'intégration est proposé.

Histoire et spécificités de la gestion de projet

Selon Morris (2013, p. 27), « Project management as a term seems to first appear in 1952-1953, in the US defence-aerospace sector ». Entre autres, pour Bredillet (1999) et Garel (2003), la gestion de projet est un champ disciplinaire qui se distingue du management ou encore de la gestion des opérations par son histoire et ses dynamiques de définition et d'évolution. La première partie de ce chapitre présente une liste de lectures qui abordent la question de l'histoire et de la spécificité de la gestion de projet. Dans la seconde partie, vous trouverez une liste de questions qui pour aiguillonner votre travail de réflexion. Pour ceux qui souhaitent approfondir ultérieurement les questions abordées, nous proposons, dans une troisième partie, des lectures complémentaires.

Lectures

(i) La gestion de projet comme champ

Bredillet, C. (1999). Essai de définition du champ disciplinaire du management de projet et de sa dynamique d'évolution. *Revue Internationale en gestion et management de projet*, 4 (2), 6-29.

Kwak, Y. H., & Anbari, F. T. (2009). Availability-impact analysis of project management trends: Perspectives from allied disciplines. *Project Management Journal*, 40(2), 94-103.

Morris, P. W. (2013). *Reconstructing Project Management*. West Sussex, Grande-Bretagne: Wiley-Blackwell. (pp. 231-233).

(ii) L'histoire de la gestion de projet

Morris, P. (2010). A Brief History of Project Management. Dans P. W. G. Morris, J. K. Pinto & J. Söderlund (Éds.), *The Oxford Handbook of Project Management* (pp. 15-36). New York, États-Unis: Oxford University Press.

Questions de réflexions

Histoire et spécificité de la gestion de projet

- (1) Qu'est-ce qu'un champ ?
- (2) Sur quel (s) plan (s) un champ scientifique se distingue-t-il des autres champs ?
- (3) A-t-il lieu de faire une différence entre la notion de « discipline » et celle de « champ scientifique » ?
- (4) Comment définir le champ disciplinaire ou scientifique (selon vos réflexions à la question précédente) de la gestion de projet ?
- (5) Qu'en est-il de l'histoire de la gestion de projet ?
- (6) De quelle manière l'analyse historique fait-elle la lumière sur la dynamique et l'évolution du champ disciplinaire de la gestion de projet ?

Analyses stratégiques de la place occupée au sein du champ de la gestion de projet

- (7) Quelle(s) position(s) stratégique(s) occupe(nt) les étudiants au sein du champ de la gestion de projet ?
- (8) En prenant pour seule considération le projet que vous souhaitez réaliser, quelle(s) position(s) stratégique(s) occupez-vous dans le champ de la gestion de projet ?
- (9) Dans quelles positions stratégiques vous place (ou placerait) le souhait de vouloir sortir des sentiers battus de la recherche en gestion de projet ?
- (10) Quelle(s) conclusion(s) tirez-vous quant à l'orientation stratégique à donner à votre carrière en recherche en gestion de projet ?

Lectures complémentaires

- Bredillet, C. N. (2006). The future of project management: mapping the dynamics of project management field in action. Dans D. I. Cleland & R. Gareis (dir.), *Global project management handbook: planning, organizing and controlling international projects* (pp. 3.1-3.24). New York, États-Unis: McGraw-Hill.
- Bredillet, C. N. (2008). Mapping the dynamics of the project management field: Project management in action (part 1). *Project Management journal*, 39(4), 2-4.
- Bredillet, C. N. (2009a). Mapping the dynamics of the project management field: Project management in action (part 2). *Project Management journal*, 40(2), 2-6.
- Bredillet, C. N. (2009b). Mapping the dynamics of the project management field: Project management in action (part 3). *Project Management journal*, 40(3), 2-5.
- Bredillet, C. N. (2009c). Mapping the dynamics of the project management field: Project management in action (part 4). *Project Management journal*, 40(4), 2-5.
- Bredillet, C. N. (2010a). Mapping the dynamics of the project management field: Project management in action (part 5). *Project Management journal*, 41(1), 2-4.
- Bredillet, C. N. (2010b). Mapping the dynamics of the project management field: Project management in action (part 6). *Project Management journal*, 41(2), 2-4.
- Garel, G. (2003). Pour une histoire de la gestion de projet. *Gérer et comprendre*, 74,77- 89.
- Kozak-Holland, M. (2011). *The History of Project Management*. Oshawa, Canada : Multi-Media Publications Inc.
- Kwak, Y. H., & Anbari, F. T. (2008). *Impact on project management of allied disciplines: tends and future of project management practices and research*. Newtown Square, États-Unis: PMI.
- Morris, P. W. (2013). *Reconstructing Project Management*. West Sussex, Grande-Bretagne: Wiley-Blackwell. (pp. 231-233).
- Walker, D., & Dart, C. J. (2011). Frontinus – A project Manager From the Roman Empire Era. *Project Management journal*, 42(5), 4-16.

En ligne

<http://www.lessons-from-history.com/>

Section I

LES FONDEMENTS ONTOLOGIQUES DE LA RECHERCHE EN GESTION DE PROJET

Selon Grix (2002), la réflexion ontologique doit précéder celle de nature épistémologique. En gestion de projet, les textes traitant de l'ontologie ne sont pas légion. Pourtant lorsque l'on examine attentivement les différentes définitions proposées du projet et de sa gestion, on peut constater qu'elles reposent toutes sur un postulat quant à la réalité : la réalité du projet existe en soi (elle est concrète, stable et universelle), elle existe pour soi, etc. Les rares travaux qui existent et qui portent sur l'ontologie en gestion de projet sont difficiles d'appropriation.

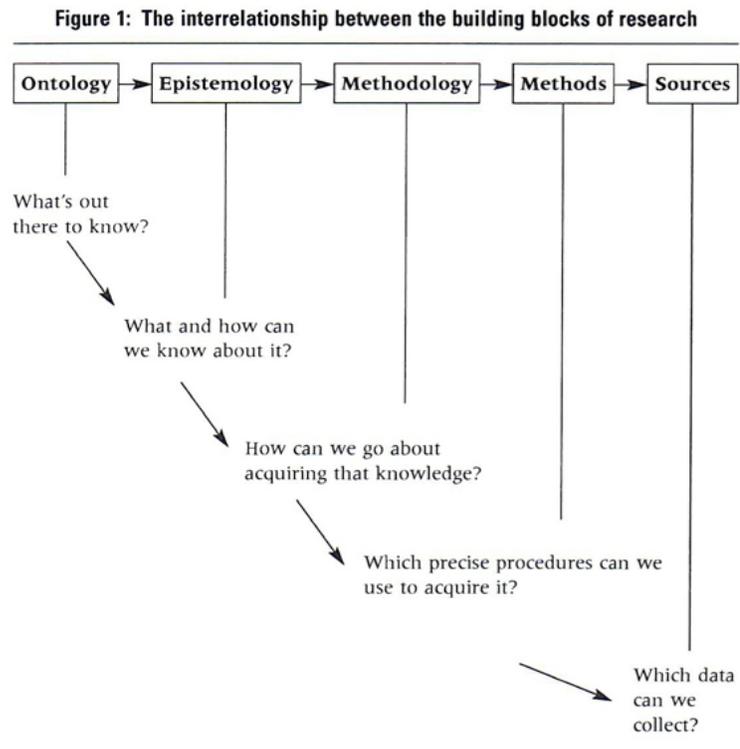


Figure tirée de Grix (2002), p. 180.

Ontologie en gestion de projet

La première partie de ce chapitre présente une liste de lectures qui abordent la question de l'ontologie en gestion de projet. Dans une seconde partie, vous trouverez une série de questions qui pour aiguillonner votre travail de réflexion. En complément de lecture est proposé un texte de Gauthier et Ika (2012) qui poursuit l'objectif d'intégrer les différentes postures ontologiques en gestion de projet.

Lectures

- Blomquist, T., & Lundin, R. A. (2010). Projects - real, virtual of what? *International Journal of Managing Projects in Business*, 3(1), 10-21.
- Burrell, G., & Morgan, G. (1979). *Sociological Paradigms and Organizational Analysis*. New York, États-Unis: Heinemann. (p. 4).
- Linehan, C., & Kavanagh, D. (2006). From project ontologies to communities of virtue. Dans D. Hodgson & S. Cicmil (Éds.), *Making Projects Critical* (pp. 51-67). New York, États-Unis: Palgrave.

Questions de réflexions

Ontologie en gestion de projet

- (1) Qu'en est-il du réalisme, du nominalisme (ou conventionnalisme) ?
- (2) Quelles formes prennent les ontologies réaliste et nominaliste en gestion de projet ?
- (3) Qu'en est-il de l'ontologie virtualiste en gestion de projet ?
- (4) Qu'en est-il des ontologies de l'étant, du devenant et de la gestion de projet ?

Votre recherche vs les postures ontologiques en gestion de projet

- (5) À partir des éléments discutés dans ce chapitre, décrivez votre conception ontologique du projet et de sa gestion.
- (6) Lors de la construction d'un problème de recherche, il est accordé, implicitement ou explicitement, plus d'importance à certains auteurs.
 - (6.1) Identifier un ou deux auteurs dont les travaux sont des piliers importants à la construction de votre problématique de recherche.
 - (6.2) Quelle est la position ontologique de cet (ces) auteur(s) ?
 - (6.3) Converge-t-elle vers votre position ontologique ?
 - (6.4) Quelles sont les limites de la position ontologique de(s) (l')auteur(s) privilégié(s) ?

Sortir la recherche en gestion de projet des sentiers battus

- (7) Proposer et discuter une position 'ontologique' qui vous permet de sortir vos travaux de recherche des sentiers déjà empruntés par le(s) auteur(s) que vous privilégiez.

Lectures complémentaires

Bredillet, C. N. (2010). Blowing Hot and Cold on Project Management. *Project Management Journal*, 41(3), 4-20.

Gauthier, J.-B. & Ika, L. (2012). Foundations of Project Management Research: An Explicit and Six-Facet Ontological Framework. *Project Management Journal*, 43(5), 5-23.

Morris, P. W. (2013). *Reconstructing Project Management*. West Sussex, UK: Wiley-Blackwell.

Section II

LES FONDEMENTS ÉPISTÉMOLOGIQUES DE LA RECHERCHE EN GESTION DE PROJET

Les discours sur la connaissance scientifique sont multiples et poursuivent différents buts. Quelques-uns souhaitent la mise au jour de la Vérité; d'autres cherchent à tracer une démarcation entre la connaissance scientifique et les autres formes de connaissance; certains proposent la connaissance comme le fruit d'interactions humaines. La liste est longue. Dans cette section, nous limiterons notre réflexion aux mouvements épistémologiques qui nous semblent être au cœur des discussions en gestion de projet : inductivisme, positivisme, néo-positivisme, falsificationnisme (appelé également le rationalisme critique), la révolution des structures scientifiques et les constructivismes.

Fondements épistémologiques

L'épistémologie est un thème cher à Christophe Bredillet. Mais quel sens faut-il donner à cette notion? Voilà l'objectif du présent chapitre. La première partie de ce chapitre présente une liste de lectures qui abordent la question des fondements épistémologiques de la recherche en gestion de projet. Dans une seconde partie, vous trouverez une série de questions qui pour aiguillonner votre travail de réflexion.

Lectures

(i) Qu'est-ce que l'épistémologie

Simard, J.-C. (2001). *L'épistémologie*. Université et CÉGEP de Rimouski. Rimouski, Canada.

(ii) L'épistémologie et la gestion de projet

Smyth, H. J., & Morris, P. W. G. (2007). An epistemological evaluation of research into projects and their management: Methodological issues. *International Journal of Project Management*, 25(4), 423-436.

Bredillet, C. N. (2006). The link research-practice: A matter of "Ingenium" (Part 2). *Project Management Journal*, 37(5), 3-4.

(iii) Inductivisme et empirisme

Chalmers, A. F. (1987). *Qu'est-ce que la science? Récents développements en philosophie des sciences: Popper, Kuhn, Feyerabend*. Paris, France: La Découverte. (pp. 21-72). Questions de réflexions

Questions de réflexions

Épistémologie en gestion de projet

- (1) Comment faut-il définir l'épistémologie ?
- (2) Qu'en est-il de l'importance d'une réflexion en épistémologie dans le cadre de la production de connaissances scientifiques en gestion de projet (en général) et par rapport au sujet de votre recherche en particulier?
- (3) Quels liens peut-on tisser entre l'ontologie et l'épistémologie ?

Inductivisme en gestion de projet

- (4) En quoi consiste l'inductivisme ?
- (5) Quels liens sont à établir entre l'inductivisme et les connaissances scientifiques en gestion de projet ?
- (6) Qui y a-t-il d'intéressant dans l'inductivisme qui vous permet de jeter un regard différent sur l'objet de votre recherche ?

Lectures complémentaires

Morris, P. W. (2013). *Reconstructing Project Management*. West Sussex, UK: Wiley-Blackwell.

Positivismes

Dans leurs analyses, Smyth et Morris (2007) mettent l'accent sur le positivisme. Mais de quoi s'agit-il? La description qu'en donnent Smyth et Morris (2007) est-elle juste? Dans ce chapitre nous explorons les différents mouvements positivistes. La première partie de ce chapitre présente une liste de lectures qui abordent les épistémologies positivistes. Dans une seconde partie, vous trouverez une série de questions qui pour aiguillonner votre travail de réflexion.

Lectures

(i) Le positivisme comtien

Grange, J. (2000). *Auguste Comte: La politique et la science*. Paris, France: O. Jacob. (pp. 35-64).

(ii) Le néo-positivisme

Soulez, A., & Carnap, R. (1985). *Manifeste du Cercle de Vienne et autres écrits*. Paris, France: Presses universitaires de France. (pp. 105-151).

Questions de réflexions

Positivismes en gestion de projet

- (1) En quoi consistent les différentes écoles épistémologiques positives ?
- (2) Que propose chacune de ces écoles ?
- (3) Comment faut-il situer les épistémologies positivistes en regard de l'inductivisme ?
- (4) Qu'en est-il de l'importance des fondements épistémologiques positivistes en gestion de projet en général ?

Sortir la recherche en gestion de projet des sentiers battus

- (5) Qu'en est-il de l'importance des fondements épistémologiques positivistes pour votre recherche en particulier ?
- (6) (Ceux qui se retrouvent dans les postures épistémologiques positives sont invités à passer à la prochaine question de réflexion.) Qui a-t-il dans les postures épistémologiques positivistes qui vous permettent de sortir vos travaux de recherche des sentiers déjà empruntés par le(s) auteur(s) que vous privilégiez ?
- (7) Comment une posture épistémologique 'inductiviste' vous permettrait-elle de sortir vos travaux de recherche des sentiers déjà empruntés par les positivistes ?

Falsificationisme

Bien évidemment, la perspective empirique logique ne fait pas l'unanimité. Karl Popper est certainement l'un des plus célèbres opposants au positivisme logique. Pour pallier les limites du positivisme logique, Popper propose le rationalisme (nous sommes toujours dans l'éloge de la raison, opérateur cognitif de la modernité - voir chapitre 8) critique! Voilà le sujet de ce cinquième chapitre. La première partie de ce chapitre présente une liste de lectures qui abordent le falsificationisme tel que proposé par Karl Popper. Dans une seconde partie, vous trouverez une série de questions qui pour aiguillonner votre travail de réflexion. Pour ceux qui souhaitent approfondir ultérieurement les questions abordées, nous proposons, dans une troisième partie, des lectures complémentaires.

Lectures

Chalmers, A. F. (1987). *Qu'est-ce que la science? Récents développements en philosophie des sciences: Popper, Kuhn, Feyerabend*. Paris, France: La Découverte. (pp. 73-130).

Questions de réflexions

Falsificationisme en gestion de projet

- (1) En quoi consiste le falsificationisme ?
- (2) Comment faut-il situer le falsificationisme en regard de l'inductivisme et des positivismes ?
- (3) Qu'en est-il de l'importance des fondements épistémologiques falsificationismes en gestion de projet en général ?

Sortir la recherche en gestion de projet des sentiers battus

- (4) Qu'en est-il de l'importance des fondements épistémologiques falsificationnistes pour votre recherche en particulier ?
- (5) (Ceux qui se retrouvent dans la posture épistémologique falsificationnisme sont invités à passer à la prochaine question de réflexion.) Qui a-t-il dans la posture épistémologique 'falsificationniste' qui vous permet de sortir vos travaux de recherche des sentiers déjà empruntés par le(s) auteur(s) que vous privilégiez ?
- (6) Comment une posture épistémologique 'inductiviste' ou 'positiviste' vous permettrait-elle de sortir vos travaux de recherche des sentiers déjà empruntés par les positivistes ?

Lectures complémentaires

Popper, K. (2007). *La logique de la découverte scientifique*. Paris, France: Payot

Popper, K. (2006). *Conjectures et réfutations. La croissance du savoir scientifique*. Paris, France: Payot.

Constructivismes

L'opposition entre le positivisme (il faut lire ici le positivisme logique) et le constructivisme fait l'objet de plusieurs écrits laissant en plan toutes les autres perspectives épistémologiques que nous avons explorées dans les chapitres précédents. Certains auteurs réduisent, sans vergogne, le positivisme à l'objectivité et le constructivisme à la subjectivité. D'autres, c'est le cas de Bredillet (2010), distinguent le constructivisme du subjectivisme. Si le positivisme se décline sous différentes écoles, il en va de même pour le constructivisme. D'ailleurs, nous préférons parler ici de **constructivismes**. Désormais conçu comme une approche épistémologique à multiples facettes, il est désormais possible de reloger le subjectivisme à la Bredillet à l'enseigne du «constructivisme» !

La première partie de ce chapitre présente une liste de lectures qui abordent les constructivismes. Dans une seconde partie, vous trouverez une série de questions qui pour aiguillonner votre travail de réflexion. De peur de se faire reprocher de ne pas tenir compte de telles ou telles écoles constructivistes, aucune lecture complémentaire n'est proposée. Vous n'avez qu'à saisir le mot « constructivisme » dans un moteur de recherche pour faire apparaître une longue liste de références.

Lectures

Le Moigne, J.-L. (1990). Épistémologies constructivistes et sciences de l'organisation. Dans A.-C. Martinet (Éd.), *Épistémologies et sciences de gestion* (pp. 81-140). Paris, France: Économica. (pp. 81-40).

Wheelahan, L. (2009). The Problem with Competency-Based Training (and Why Constructivism Make Things Worse!). *Journal of Education and Work*, 22(3), 227-242.

Questions de réflexions

Constructivisme en gestion de projet

- (1) En quoi consistent les différentes épistémologies constructivistes ?
- (2) Comment faut-il situer les perspectives constructivistes en regard des épistémologies positivistes ?
- (3) Qu'en est-il de l'importance des épistémologies constructivistes en gestion de projet en général ?

Sortir la recherche en gestion de projet des sentiers battus

- (4) Qu'en est-il de l'importance des épistémologies constructivistes pour votre recherche en particulier ?
- (5) (Ceux qui se retrouvent dans les postures épistémologiques constructivistes sont invités à passer à la prochaine question de réflexion.) Qui a-t-il dans les postures épistémologiques constructivistes qui vous permettent de sortir vos travaux de recherche des sentiers déjà empruntés par le(s) auteur(s) que vous privilégiez ?
- (6) Comment une posture épistémologique 'positiviste' ou encore poppérienne vous permettrait-elle de sortir vos travaux de recherche des sentiers déjà empruntés par les constructivistes ?

Théories comme structures scientifiques & Falsificationisme sophistiqué

Tout comme le positivisme logique, le rationalisme critique de Karl Popper possède des détracteurs. C'est le cas des constructivistes dont Thomas Kuhn qui s'intéressent à la construction de la science (Nye, 2012). Il est intéressant de souligner qu'il y a chez Kuhn un principe déjà avancé par Auguste Comte : tous les domaines de connaissance passent par des stades de développement. Quant à Imre Lakatos, il propose le falsificationisme sophistiqué comme perspective conciliant à la fois la démarche logique de découverte scientifique de la réalité (Popper) et la construction sociale de la science (Kuhn).

La première partie de ce chapitre présente une liste de lectures qui abordent la perspective kuhnienne et le falsificationisme sophistiqué. Dans une seconde partie, vous trouverez une série de questions qui pour aiguillonner votre travail de réflexion. Pour ceux qui souhaitent approfondir ultérieurement les questions abordées, nous proposons, dans une troisième partie, des lectures complémentaires.

Lectures

(i) Théories comme structures et falsificationisme sophistiqué en général

Chalmers, A. F. (1987). Qu'est-ce que la science? *Récents développements en philosophie des sciences: Popper, Kuhn, Feyerabend*. Paris, France: La Découverte. (pp. 91-166).

(i) Théories comme structures et falsificationisme sophistiqué en gp

Anagnostopoulos, K. P. (2004). Project Management: Epistemological Issues and Standardization of Knowledge. *Operational Research*, 4(3), 249-260.

Bredillet, C. N. (2006). The link research-practice: A matter of "Ingenium" (Part 1). *Project Management Journal*, 37(4), 3-4.

Questions de réflexions

«Théories comme structures scientifiques» et falsificationisme sophistiqué en gestion de projet

- (1) Quels sont les fruits de l'analyse historique des sciences de Thomas Kuhn ?
- (2) Comment faut-il situer la perspective Kuhnienne par rapport au falsificationisme de Karl Popper ?
- (3) En quoi consiste la proposition d'Imre Lakatos et comment arrive-t-elle à réconcilier les points de vue de Popper et de Kuhn ?
- (4) Qu'en est-il de l'importance de la perspective kuhnienne et du falsificationisme sophistiqué en gestion de projet en général ?

Sortir la recherche en gestion de projet des sentiers battus

- (5) Qu'en est-il de l'importance de la perspective kuhnienne et du falsificationisme sophistiqué pour votre recherche en particulier ?
- (6) (Ceux qui se retrouvent dans les postures épistémologiques de Kuhn ou encore celles de Lakatos sont invités à passer à la prochaine question de réflexion.) Qui a-t-il dans les postures épistémologiques de Kuhn et celles de Lakatos qui vous permettent de sortir vos travaux de recherche des sentiers déjà empruntés par le(s) auteur(s) que vous privilégiez ?
- (7) Comment une posture épistémologique 'inductiviste', 'positiviste' ou encore falsificationisme à la Popper vous permettrait-elle de sortir vos travaux de recherche des sentiers déjà empruntés par les kuhnniens ou encore les lakatosiens ?

Lectures complémentaires

Biendenbach, T., & Müller, R. (2011). Paradigms in projects management research : exemples from 15 years in IRNOP conferences. *International Journal of Managing Projects in Business*, 4(1), 82-104.

Kuhn, T. (2008). *La structure des révolutions scientifiques*. Paris, France : Flammarion.

Lakatos, I. (1987). *Criticism and the growth of knowledge : International Colloquium in philosophy of science*, Cambridge, Angleterre : Cambridge University Press.

Pollack, J. (2007). The changing paradigms of project management. *International Journal of Project Management*, 25(3), 266-274.

La notion de paradigme

Il est abondamment question de « paradigmes » en gestion de projet. Ainsi, la gestion de projet ne fait pas exception aux autres sciences sociales, puisque l'utilisation du terme paradigme en gestion et management des projets renvoie à l'essai désormais classique de Burrell et Morgan (1979) - Sociological Paradigms and Organisational Analysis - en lieu et place à La structure des révolutions scientifiques de Thomas Khun. Pour Burrell et Morgan (1979), la façon de voir le monde social peut être représentée à partir de quatre paradigmes: le paradigme fonctionnaliste, le paradigme interprétatif, le paradigme humaniste radical et le paradigme structuraliste. Chacun de ces paradigmes repose « (...) sur des postulats métathéoriques qui influencent de façon majeure les cadres de référence, les modes de théorisation et les modes d'opérationnalisation des théoriciens qui oeuvrent en sciences sociales » (Audet et Larouche, 1988, p. 8). Bredillet (2006) relève, par ailleurs, que le concept de paradigme peut être aussi défini en tant que Gestalt.

Section III

LES FONDEMENTS « THÉORIQUES » DE LA RECHERCHE EN GESTION DE PROJET

Penser les mondes sociaux, penser la gestion de projet

Depuis quelques années, nous pouvons recenser la publication de différentes théories qui concernent spécifiquement le projet et sa gestion. Si au début des années 2000, l'absence de théories en gestion de projet était soulignée, aujourd'hui, le caractère hétéroclite des théories proposées conduit certains auteurs à en appeler à la concertation autour d'assises théoriques homogènes. Ce qui est étiqueté théorie par les auteurs en gestion de projet correspond-il à ce qu'est une théorie? Les chapitres qui suivent se structurent autour du principe suivant : l'histoire des pensées de la gestion de projet est liée à l'histoire des pensées sociologiques.

Selon Sutton & Staw (1995), une théorie n'est pas ...

- Un ensemble de références;
- Des données;
- Une liste de variables ou un construit;
- Un diagramme, un dessin ou une figure
- Des hypothèses

Cependant, Weick (1995, p. 389) fait remarquer que « (t)he process of theorizing consists of activities like abstracting, generalizing, relating, selecting, explaining, synthesizing, and idealizing. The ongoing activities intermittently spin out reference lists, data, lists of variables, diagrams, and lists of hypotheses. Those emergent products summarize progress, give direction, and serve as placemarkers. They have vestiges of theory but are not themselves theories. » Pour plus de détails sur la construction des théories, nous vous invitons à consulter le site suivant : <http://aom.org/Publications/AMR/Theory-Building-Resources.aspx>

Modernité et raison instrumentale : la tradition en gestion de projet

La tradition est cet ensemble de connaissances pratiques et techniques qui visent la performance des projets. Cet ensemble de connaissances est organisé par l'opérateur cognitif de la modernité: la raison instrumentale. La modernité, et par ricochet les théories qu'elle abrite, s'appuie sur des conceptions ontologiques, épistémologiques et méthodologiques singulières. La première partie de ce chapitre présente une liste de lectures (disponibles dans Moodle) qui abordent la tradition en gestion de projet. Dans une seconde partie, vous trouverez une série de questions qui pour aiguillonner votre travail de réflexion. Pour ceux qui souhaitent approfondir le contenu des corps de connaissance, nous en faisons la liste dans une troisième partie.

Lectures

Déry, R. (2009). *La modernité*. Montréal, Canada: JFD. (pp. 5-67).

Ingason, H. T., & Jonasson, H. I. (2009). Contemporary knowledge and skill requirements in project management. *Project Management Journal*, 40(2), 59-69.

Morris, P. W. G., Crawford, L., Hodgson, D., Shepherd, M. M., & Thomas, J. (2006). Exploring the role of formal bodies of knowledge in defining a profession - The case of project management. *International Journal of Project Management*, 24(8), 710-721.

Questions de réflexions

Tradition et modernité en gestion de projet

- (1) Quelles sont les grandes caractéristiques de la modernité ?
- (2) Quelle est l'architecture de la tradition en gestion de projet ?

Sortir la recherche en gestion de projet des sentiers battus

- (3) En quoi consiste le socle ontologique de la modernité?
- (4) Quel est le lien entre le socle ontologique de la modernité et la tradition en gestion de projet ?
- (5) (Ceux qui inscrivent leurs travaux dans le sillage de la tradition sont invités à passer à la prochaine question de réflexion.) Quels sont les points forts de la tradition ?
- (6) Quelles sont les limites de la tradition ?

Lectures complémentaires

Morris, P. W. (2013). *Reconstructing Project Management*. West Sussex, UK: Wiley-Blackwell.

État des lieux sur la recherche en gestion de projet : point de rupture avec la tradition ?

Du chapitre précédent, nous retenons que la tradition est d'origine pratique et que la connaissance est instrumentale et vise l'optimisation de la performance des projets. Mais comment faut-il situer la recherche par rapport à tout ça? Cette question est importante puisqu'en vous lançant corps et âme dans la réalisation d'un mémoire, vous vous engagez en recherche. Faut-il encore savoir en quoi consiste cet engagement en gestion de projet! La première partie de ce chapitre présente une liste de lectures portant sur la recherche en gestion de projet. Dans une seconde partie, vous trouverez une série de questions qui pour aiguillonner votre travail de réflexion.

Lectures

- Kwak, Y. H., & Anbari, F. T. (2009). Analyzing project management research: Perspectives from top management journals. *International Journal of Project Management*, 27(5), 435-446.
- Morris, P. W. G., Jamieson, A., & Shepherd, M. M. (2006). Research updating the APM Body of Knowledge 4th ed. *International Journal of Project Management*, 24(6), 461-473.
- Söderlund, J. (2002). On the Development of Project Management Research: Schools of Thought and Critique. *International Project Management Journal*, 20(6), 20-31.
- Söderlund, J. (2004a). Building theories of project management: past research, questions for the future. *International Journal of Project Management*, 22(3), 183-191.
- Söderlund, J. (2004b). On the broadening scope of the research on projects: a review and a model for analysis. *International Journal of Project Management*, 22(8), 655-667.
- Shenhar, A. J., & Dvir, D. (2007). Project Management research - The Challenge and Opportunity. *Project Management Journal*, 38(2), 93-99.

Turner, R. J. (2010). Evolution of project management research as evidenced by papers published in the International Journal of Project Management. *International Journal of Project Management*, 28(1), 1-6.

Questions de réflexions

État de la recherche en gestion de projet

(1) Qu'en est-il de la recherche en gestion de projet?

- Thèmes étudiés
- Socles ontologiques
- Fondements épistémologiques
- Cadres théoriques
- Approches méthodologiques.

Points de rupture avec la tradition : la recherche en gestion de projet sort-elle des sentiers battus ?

(2) En quoi consiste le socle ontologique de la modernité?

- Thèmes étudiés
- Socles ontologiques
- Fondements épistémologiques
- Cadres théoriques
- Approches méthodologiques.

Liste des principaux périodiques en gestion de projet

International Journal of Managing Projects in Business

International Journal of Project Organization and Management

International Journal of Project Management

Project management Journal

Projectique

The Journal of Modern Project Management

Les projets et leurs gestions : contingence et École scandinave

Parkendorff (1996) oppose trois limites aux recherches en gestion de projet faites jusque là (c'est-à-dire jusqu'en 1996!) : les recherches reposent sur le principe d'universalité de la gestion de projet; l'absence d'études empiriques sur les projets et l'absence de conception alternative des projets. Voilà, c'est dit, les projets sont sertis dans un environnement. Cela suffit-il pour rompre avec la tradition et l'exacerbation de la raison instrumentale? Quoi qu'il en soit, la performance d'un projet, l'atteinte de son succès, ne peut se faire qu'en modulant sa gestion en regard des caractéristiques environnementales. La première partie de ce chapitre présente une liste de lectures qui abordent les travaux d'auteurs phares sur la contingence en gestion de projet. Dans une seconde partie, vous trouverez une série de questions qui pour aiguillonner votre travail de réflexion.

Lectures

Packendorff, J. (1996). Inquiring into the temporary organization: New directions for Project Management research. *Scandinavian Journal of Management*, 11(4), 319-334.

Shenhar, A. J. (2001). One size does not fit all projects: exploring classical contingency domains. *Management Science*, 47(3), 394-414.

Engwall, M. (2003). No project is an island: linking projects to history and context. *Research Policy*, 32(5), 789-808.

Sausser, J. J., Reilly, R. R., & Shenhar, A. J. (2009). Why projects fail? How contingency theory can provide new insights - A comparative analysis of NASA'S Mars Climate Orbiter loss. *International Journal of Project Management*, 27(7), 665-679.

Questions de réflexions

La théorie de la contingence en gestion de projet

- (1) Comment est-il possible de définir l'École scandinave à partir (i) Parkendroff (1996) ?
- (2) En quoi consiste la perspective contingente de (i) Shenhar (2001) et Sauser (2009), et (ii) Engwall (2003) ?
- (3) Quels sont les points de convergences et de divergences entre les perspectives avancées par ces trois groupes d'auteurs ((i) Parkendroff, (ii) Shenhar et Sauser, (iii) Engwall) ?
- (4) Quels sont les assises épistémologiques et ontologiques à la base des travaux des trois groupes d'auteurs ?
- (5) La théorie de la contingence peut-elle être qualifiée de 'moderne' au même titre que la tradition (pourquoi) ?

Sortir la recherche en gestion de projet des sentiers battus

- (6) Quelles sont les limites de la contingence et de l'École scandinave en gestion de projet ?
- (7) (Ceux qui inscrivent leurs travaux dans le sillage de la contingence ou de l'École scandinave sont invités à passer à la prochaine question de réflexion.) Qui a-t-il dans la théorie de la contingence ou l'École scandinave qui vous permettent de sortir vos travaux de recherche des sentiers déjà empruntés par le(s) auteur(s) que vous privilégiez ?
- (8) Comment la tradition permettrait-elle de sortir la recherche des sentiers déjà empruntés par la contingence ou l'École scandinave ?

Lectures complémentaires

Shenhar, A. J. et Dvir, D. (2007). *Reinventing Project Management*. Boston, États-Unis: Harvard Business School Press

Morris, P. W. (2013). *Reconstructing Project Management*. West Sussex, UK: Wiley-Blackwell.

Le ‘Making Project Critical’ et la critique de la tradition en gestion de projet

Au début des années 2000 se sont organisées des séries d’ateliers : ‘Making Project Critical’ à partir desquelles s’est structuré le mouvement critique en gestion de projet. Sage, Dainty et Brookes (2010) relèvent deux axes au mouvement critique. Ancré à la méthode de la théorie critique de l’École de Frankfort, le premier axe attaque les cadres bureaucratique, rationaliste-instrumental, technique et normatif de la tradition en gestion de projet (Sage, Dainty et Brookes, 2010). Quant au second axe, il s’intéresse à la pratique de la gestion de projet sous l’angle de la connaissance tacite et de la réflexivité (Sage, Dainty et Brookes, 2010). Le chapitre 13 portera sur ce second axe.

La première partie de ce chapitre présente une liste de lectures qui abordent les travaux d’auteurs du courant ‘Making Project Critical’ (MPC) suivant le premier axe. Dans une seconde partie, vous trouverez une série de questions qui pour aiguillonner votre travail de réflexion. Pour ceux qui souhaitent approfondir ultérieurement les questions abordées, nous proposons, dans une troisième partie, des lectures complémentaires.

Lectures

- Agger, B. (1991). Critical Theory, Poststructuralism, Postmodernism: Their Sociological Relevance. *Annu. Rev. Sociol.*, 17, 105-111.
- Cicmil, S. & Hodgson, D. (2006). Making projects critical: an introduction. Dans D. Hodgson et S. Cicmil (Éds.), *Making Projects Critical* (pp. 1-25). New York, États-Unis: Palgrave.
- Hodgson, D., & Cicmil, S. (2007). The Politics of Standard in Modern Management: Making 'The Project' a Reality. *Journal of Management Studies*, 44(3), 431-450.

Questions de réflexions

La théorie critique en gestion de projet

- (1) En quoi consiste la théorie critique en science sociale ?
- (2) Qui a-t-il de commun entre la théorie critique et le ‘Making Project Critical’ ?
- (3) Quelles formes prend la critique des cadres bureaucratique, rationaliste-instrumental, technique et normatif de la tradition en gestion de projet ?
- (4) Quelles sont les assises épistémologiques et ontologiques à la base des travaux du ‘Making Project Critical’ ?
- (5) La théorie critique et les travaux du ‘Making Project Critical’ qui sont dans son sillage peuvent-ils être qualifiés de ‘moderne’ au même titre que la tradition ? Si oui, pourquoi ?

Sortir la recherche en gestion de projet des sentiers battus

- (6) Quelles sont les limites de la théorie critique en gestion de projet ?
- (7) (Ceux qui inscrivent leurs travaux dans le sillage de la théorie critique en gestion de projet sont invités à passer à la prochaine question de réflexion.) Qui a-t-il dans la théorie critique en gestion de projet qui vous permet de sortir vos travaux de recherche des sentiers déjà empruntés par le(s) auteur(s) que vous privilégiez ?
- (8) Comment la tradition permet-elle de sortir la recherche des sentiers déjà empruntés par la théorie critique en gestion de projet ?

Lectures complémentaires

Hodgson, D., & Cicmil, S. (2006). *Making Project Critical*. New York, États-Unis: Palgrave.

Numéro spécial (volume 9, numéro 2) de la revue *Ephemera* ayant pour titre : [Project management behind the façade](#).

Post-modernisme, postmodernisme, postructuralisme : une seconde déclinaison du ‘Making Project Critical’

Tout comme Guba et Lincoln (1994), Cicmil et al. (2009) soulignent que le mouvement critique est un ensemble de perspectives alternatives à l'orthodoxie. Alvesson et Sköldbberg (2009) nous préviennent des dangers de ce genre de syncrétisme: « Quite apart from the risk of confusion involved in breaking with the dominating usage of the term 'critical theory', it is not particularly helpful to lump together under the same label - as these authors do - a number of highly distinct schools, ranging from neo-marxism and feminism to postmodernism and poststructuralism » (p. 177). Le post-modernisme en gestion de projet existait bien avant le « Making Project Critical ». Voilà pourquoi il nous est apparu essentiel de lui consacrer une séance. La première partie de ce chapitre présente une liste de lectures qui abordent les travaux d'auteurs postmodernismes et postructuralismes en gestion de projet. Dans une seconde partie, vous trouverez une série de questions qui pour aiguillonner votre travail de réflexion. Pour ceux qui souhaitent approfondir ultérieurement les questions abordées, nous proposons, dans une troisième partie, des lectures complémentaires.

Lectures

- Agger, B. (1991). Critical Theory, Poststructuralism, Postmodernism: Their Sociological Relevance. *Annu. Rev. Sociol.*, 17, 111-131.
- Boutinet, J.-P. (2006). L'ancrage postmoderne du management par projet. Dans O. Germain (Éd.), *De nouvelles figures du projet en management* (pp. 21-36). Paris, France: Éditions EMS.
- Chalmers, A. F. (1987). *Qu'est-ce que la science? Récents développements en philosophie des sciences: Popper, Kuhn, Feyerabend*. Paris, France: La Découverte. (pp. 215-232).

Hazebroucq, J.-M., & Badot, O. (1996). *Le management de projet*. Paris, France: PUF. (pp. 3-42).

Thomas, J. (2006). Probematising project management. Dans D. Hodgson et S. Cicmil (Éds.), *Making Projects Critical* (pp. 90-107). New York, États-Unis: Palgrave.

Questions de réflexions

Post-modernisme, postmodernisme et postructuralisme en gestion de projet

- (1) Post-modernisme et postmodernisme : qu'en est-il de leurs différences ?
- (2) Quels sont les liens entre le post-modernisme et la tradition en gestion de projet ?
- (3) En quoi consiste le postmodernisme (PM) et le postructuralisme (PS) en gestion de projet ?
- (4) Quels sont les fondements ontologiques et épistémologiques du PS/PM en gestion de projet ?
- (5) Peut-on parler de renouveau de la gestion de projet ?

Sortir la recherche en gestion de projet des sentiers battus

- (6) Comment situer le postmodernisme (PM)/postructuralisme(PS) et les théories modernes de la gestion de projet ?
- (7) Si nous analysons les fruits des travaux des PM/PS à partir du principe («tout n'est que discours») que ces deux approches utilisent pour se pencher sur la tradition en gestion de projet, à quelles conclusions arrivons-nous ?
- (8) Puisque derrière chaque discours se camoufle l'expression d'une forme de pouvoir, on peut alors de demander : « qu'est-ce qui se cache derrière les discours du 'Making Project Critical' » ?
- (9) Comment les questions 6 à 9 permettent-elle de sortir la recherche des sentiers déjà empruntés par le 'Making Project Critical' sans retomber dans ceux de la tradition ?

Lectures complémentaires

Alvesson, Mats, & Skoldberg, Kaj. (2009). *Reflexive Methodology* (Second ed.). New York: Sage - Chapitre 6.

- Buckle, Pamela, & Thomas, Janice. (2003). Deconstructing project management: a gender analysis of project management guidelines. *International Journal of Project Management*, 21(6), 433-441.
- Déry, R. (2009). *La modernité*. Montréal, Canada: JFD - Chapitre 3.
- Lindgren, Monica, & Packendorff, Johann. (2006). Projects and prisons. Dans D. Hodgson & S. Cicmil (dirs.), *Making Projects Critical* (pp. 111-131). New York: Palgrave.
- Sergi, V. (2010). *Introducing Project Management: Following the Transformation of the PMBOK'S Introduction Chapter*. Paper presented at the 5Th Making Projects Critical Workshop, Bristol, Grande-Bretagne.
- Williams, T. (2005). Assessing and Moving on From the Dominant Project Management Discourse in Light of Project Overruns. *IEEE Transactions on Engineering Management*, 52(4), 497-507.

Hypermodernité et gestion de projet : une autre déclinaison du ‘Making Project Critical’

Pour Déry (2009, p. 86), l’hypermodernité est «tout au plus (...) une mouvance à la fois théorique et pratique sans véritable cohérence d’ensemble (...)». Dans ce treizième chapitre, nous n’avons pas la prétention de faire le tour de tous les travaux retrouvés sous la bannière de l’hypermodernité. Nous allons nous concentrer sur ceux portant sur trois notions inter-reliées et qui ont inspiré certains auteurs en gestion de projet : la pratique sociale (Project-as-Practice), la réflexivité (le gestionnaire de projet réflexif) et la structuration (nouvelle théorie de la contingence en gestion de projet). La première partie de ce chapitre présente une liste de lectures qui abordent les travaux d’auteurs phares sur la contingence en gestion de projet. Dans une seconde partie, vous trouverez une série de questions qui pour aiguillonner votre travail de réflexion. Pour ceux qui souhaitent approfondir ultérieurement les questions abordées, nous proposons, dans une troisième partie, des lectures complémentaires.

Lectures

Déry, R. (2009). *La modernité*. Montréal, Canada: JFD. (pp. 85-103).

Cicmil, S. (2006). Understanding Project Management Practice Through Interpretative and Critical Research Perspectives. *Project Management journal*, 37(2),27-37.

Hällgren, H. et Söderholm, A. (2011). Projects-as-Practice. New approach, New insights. Dans P. Morris, J. K. Pinto et J. Söderlund (Éds.), *The Oxford Handbook of Project Management* (pp. 500-518). New York, États-Unis: Oxford University Press.

Lalonde, P.-L., Bourgault, M., et Findeli, A. (2010). Building Pragmatist Theories of Practice: Theorizing the act of Project Management. *Project Management journal*, 41(5),21-36.

Manning, Stephan. (2008). Embedding projects in multiple contexts - a structuration perspective. *International Journal of Project Management*, 26(1), 30-37.

Questions de réflexions

Pratique, réflexivité et structuration en gestion de projet

- (1) En quoi la gestion de projet est-elle une pratique sociale ?
- (2) En quoi le gestionnaire de projet est-il un praticien réflexif ?
- (3) En quoi consiste la structuration du projet et en quoi est-ce une nouvelle façon de concevoir la contingence en gestion de projet ?
- (4) Est-il possible d'établir un lien entre la pratique sociale, la réflexivité du praticien et la structuration des projets ?

Sortir la recherche en gestion de projet des sentiers battus

- (5) Quelles sont les limites au projet imaginé en tant que pratique sociale, au gestionnaire de projet vu comme un praticien réflexif ou encore à la structuration des projets ?
- (6) (Ceux qui inscrivent leurs travaux dans le sillage de la contingence sont invités à passer à la prochaine question de réflexion.) Qui y a-t-il dans la gestion de projet imaginée comme une pratique sociale, dans la réflexivité ou encore dans la structuration des projets qui vous permettent de sortir vos travaux de recherche des sentiers déjà empruntés par le(s) auteur(s) que vous privilégiez ?
- (7) Comment la tradition ou encore le PS/PM permet-elle de sortir la recherche des sentiers battus en s'inscrivant dans le sillage de l'hypermodernité ?

Lectures complémentaires

Sage, Daniel, Dainty, Andrew, & Brookes, Naomi. (2010). A consideration of reflexive practice within the critical projects movement. *International Journal of Project Management*, 28(6), 539-546.

Sydow, J. (2006). Managing projects in network context: a structuration perspective. Dans D. Hodgson et S. Cicmil (Éds.), *Making Projects Critical* (pp. 252-264). New York, États-Unis: Palgrave.

Linde, A. & Linderroth, H. C. J. (2006). An Actor Network Theory perspective on IT projects. Dans D. Hodgson et S. Cicmil (Éds.), *Making Projects Critical* (pp. 155-170). New York, États-Unis: Palgrave.

Conclusion

Point de synthèse

En guise de conclusion, nous vous invitons à proposer une (votre) synthèse du cours. La première partie de ce chapitre présente une liste de lectures obligatoires (disponibles dans Moodle) qui abordent les neuf (9) écoles théoriques en gestion de projet. Dans une seconde partie, vous trouverez un « Guide » à la rédaction d'un travail de synthèse. Pour ceux qui estiment que les lectures obligatoires sont insuffisantes à une bonne réflexion ou encore qui souhaitent approfondir ultérieurement les questions abordées, nous proposons, dans une troisième partie, des lectures complémentaires.

Lectures

- Bredillet, C. (2007a). Exploring Research in Project Management - Nine Schools of Project Management Research (Part 1). *Project Management Journal*, 38(2), 3-4.
- Bredillet, C. (2007b). Exploring Research in Project Management - Nine Schools of Project Management Research (Part 2). *Project Management Journal*, 38(3), 3-5.
- Bredillet, C. (2007c). Exploring Research in Project Management - Nine Schools of Project Management Research (Part 3). *Project Management Journal*, 38(4), 2-4.
- Bredillet, C. (2008a). Exploring Research in Project Management - Nine Schools of Project Management Research (Part 4). *Project Management Journal*, 39(1), 2-6.
- Bredillet, C. (2008b). Exploring Research in Project Management - Nine Schools of Project Management Research (Part 5). *Project Management Journal*, 39(2), 2-4.
- Bredillet, C. (2008c). Exploring Research in Project Management - Nine Schools of Project Management Research (Part 6). *Project Management Journal*, 39(3), 2-5.
- Söderlund, J. (2011). Pluralism in Project Management: Navigating the Crossroads of Specialization and Fragmentation. *International Journal of Management Reviews*, 13(2), 153-176.

Guide de rédaction du travail synthèse

Établir les fondements ontologiques et épistémologiques de chacun des fondements théoriques explorés à la section III (la tradition, la contingence, le MPC, la post(-)modernité). À votre avis, à quelle image du projet (et pourquoi?) renvoie chacun des fondements théoriques de la section III? Après avoir fait la synthèse des points de vue de Bredillet (2007a, b, c, 2008 a, b, c) – des neuf écoles de la gestion de projet et de Söderlund (2002, 2011), faites une tentative de liaison entre les fondements théoriques explorés à la section III et les approches théoriques de la gestion de projet résultant de la synthèse de Bredillet et de Söderlund. Il faut identifier clairement l'enseigne à laquelle vous souhaitez loger vos travaux de recherche ! Le petit tableau suivant qui pour vous aider à structurer votre réflexion.

	La gestion de projet MODERNE		La gestion de projet et l'école critique	La gestion de projet et le PS/PM	La gestion de projet et la pratique réflexive hypermoderne
	La tradition	La contingence/ École scandinave	Le « Making Project Critical »		
Fondements ontologiques					
Fondements épistémologiques					
Images du projet					
Écoles ou perspectives théoriques (résultant de votre synthèse de Bredillet et Söderlund)					

Lectures complémentaires

Turner, J.R., Anbari, F.T., & Bredillet, C. (2009). *Perspectives on Projects*. New York, États-Unis: Routledge.

Winter, M., & Szczepanek, T. (2009). *Images of projects*. Surrey, États-Unis: Gower.

Références

- Alvesson, M., & Sköldbberg, K. (2009). *Reflexive Methodology* (Second ed.). New York, États-Unis: Sage.
- Audet, M., & Larouche, V. (1988). Paradigmes, écoles de pensée et théories en relations industrielles. *Relations industrielles*, 43(1), 3-30.
- Bredillet, C. (1999). Essai de définition du champ disciplinaire du management de projet et de sa dynamique d'évolution. *Revue Internationale en gestion et management de projet*, 4 (2), 6-29.
- Bredillet, C. N. (2006). The link research – practice: a matter of “Ingenium” (Part 1). *Project Management Journal*, 37(4), 3-4.
- Bredillet, C. N. (2010). Blowing Hot and Cold on Project Management. *Project Management Journal*, 41(3), 4-20
- Burrell, G., & Morgan, G. (1979). *Sociological Paradigms and Organizational Analysis*. New York, États-Unis: Heinemann.
- Cicmil, S., Hodgson, D., Lindgren, M., & Packendorff, J. (2009). Project management behind the facade. *Ephemera, Theory & Politics in organization*, 9(2), 78-92.
- Gauthier, J.-B. & Ika, L. (2012). Foundations of Project Management Research: An Explicit and Six-Facet Ontological Framework. *Project Management Journal*, 43(5), 5-23.
- Garel, Gilles. (2003). Pour une histoire de la gestion de projet. *Gérer et comprendre*(74), 77-89.
- Grix, J. (2002). Introducing students to generic terminology of social research. *Politics*, 22(3), 175-186.
- Guba, E., & Lincoln, Y. (1994). Competing paradigms in qualitative research. Dans N. K. Denzin & Y. S. Lincoln (dir.). *Handbook of Qualitative Research* (pp. 105-117). Thousand Oaks, États-Unis: Sage.
- Morris, P. W. (2013). *Reconstructing Project Management*. West Sussex, UK: Wiley-Blackwell.

- Nye, M. J. (2012/2013). Michael Polanyi and the Social Construction of Science. *Tradition & Discovery*, 39 (1), 7-17.
- Packendorff, J. (1996). Inquiring into the temporary organization: New directions for Project Management research. *Scandinavian Journal of Management*, 11(4), 319-334.
- Sage, Daniel, Dainty, Andrew, & Brookes, Naomi. (2010). A consideration of reflexive practice within the critical projects movement. *International Journal of Project Management*, 28(6), 539-546.
- Smyth, H. J., & Morris, P. W. G. (2007). An epistemological evaluation of project and project management research. *International Journal of Project Management*, 25(4), 423-436.
- Sutton, R., & Staw, B. (1995). What Theory is Not. *Administrative Science Quarterly*, 40(3), 371-384.
- Weick, K. E. (1995). What Theory is Not, Theorizing Is. *Administrative Science Quarterly*, 40(3), 385-390.

Sortir la recherche en gestion de projet des sentiers battus

Sortir la recherche en gestion de projet des sentiers battus commande qu'on aille au-delà de la simple recension des assises ontologiques, épistémologiques et théoriques. En empruntant le sentier de l'école scandinave de la réflexivité et de la créativité en recherche, cet opuscule avance une démarche qui consiste à cerner les différents fondements pour ensuite les faire 'réfléchir' les uns sur les autres. C'est en vue de briser l'habitude qui s'installe (le regard critique se porte le plus souvent du Making Project Critical (MPC) vers le 'mainstream') que sont proposés des exercices dialogiques. Les fondements du 'mainstream' sont remis en cause à partir des assises du MPC qui sont elles-mêmes remises en question à partir des assises du 'mainstream'. Étant d'avis que la gestion de projet ne s'est pas constituée indépendamment de la société, nous ajoutons à ce premier groupe d'exercices, un second groupe consistant à dégager les liens entre l'histoire des pensées de la gestion de projet et l'histoire des pensées sociologiques. Les résultats de ces travaux permettent d'aborder sous un angle différent les fondements de la recherche en gestion de projet.

Jacques-Bernard Gauthier est professeur au département des sciences administratives de l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Au-delà de ses travaux de recherche ancrés aux défis quotidiens que présente la conduite de projets de soins et de services de santé, il analyse les bases philosophiques, théoriques et méthodologiques sur lesquelles s'érige la recherche en management et en gestion de projet. Grâce à de précieux collaborateurs, il travaille à des publications et communications qui poursuivent l'objectif de poser un regard différent sur les principes servant de fondements aux recherches en management et en gestion de projet. Fort de ces réflexions, il a participé à la consolidation du cheminement recherche de la maîtrise en gestion de projet du réseau des universités du Québec et a travaillé, à titre de copromoteur, à la conception du doctorat en administration-gestion de projet de l'UQO. Jacques-Bernard Gauthier est lauréat du Prix d'excellence Christiane-Melançon en enseignement-2012 de l'UQO.